

Carnet d'Expés

2019



Capexpe.org

**Une Capexpé c'est un rêve mis en musique,
un élan qu'on suit jusqu'au bout**

Carnet de Capexpés 2019



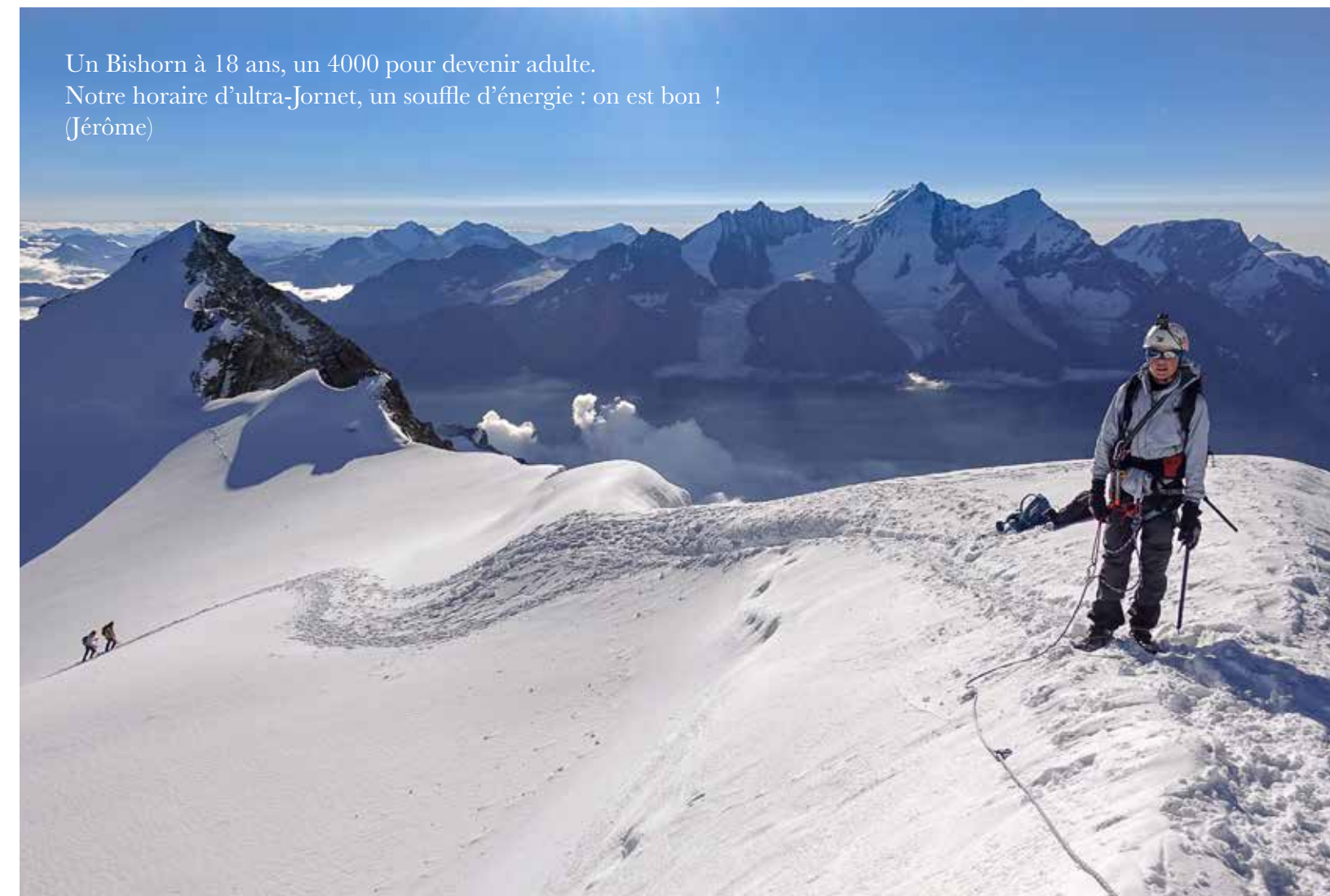
J'aime ce sentiment de liberté !
Quand je chausse mes bottines et endosse mon sac à dos, j'ai l'impression de pouvoir aller n'importe où.
Les horizons s'ouvrent à moi. C'est comme se lancer sur un chemin où tout peut arriver.
C'est ouvrir une porte de son existence où tout devient incontrôlable et imprévisible.
C'est élargir son futur temporel de manière exponentielle pour s'y laisser aspirer.
(Rodolphe)

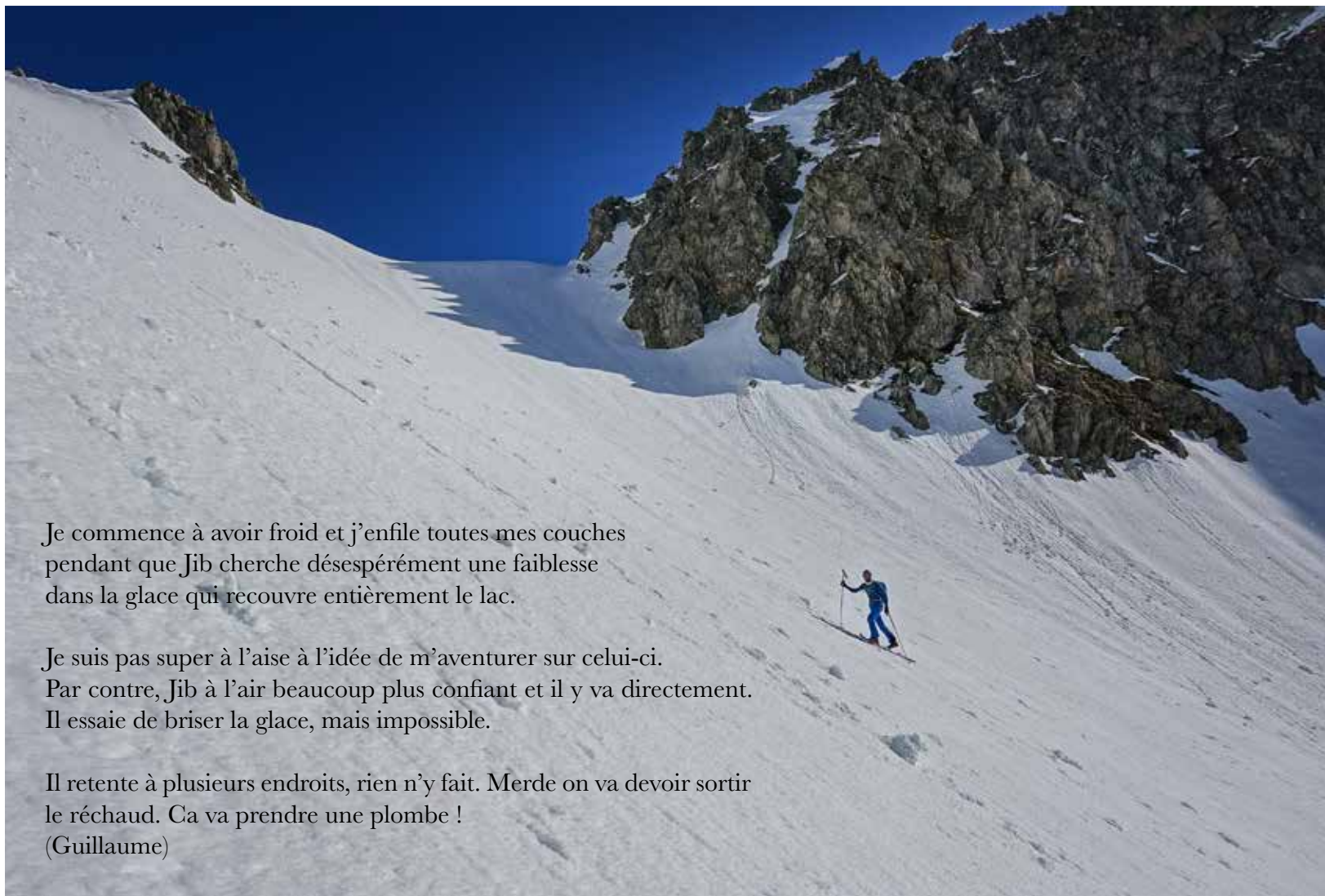


La vie de famille c'est une expé,
avec sa logistique, ses projets, ses tentatives, ses sommets, ses moments forts ou fatigués.
La famille, c'est une rando sans carte, avec des azimuts, des détours, des tâtonnements,
des chemins de traverse, des lumières ouvertes par-delà le col.

On a hésité avant ce mini bout de glacier de Moiry à nous 5 : est-ce bien prudent ?
Après 3 pas bien équipés, déjà les réponses : quel sera notre prochain glacier ?
Y a-t-il meilleur anniversaire de 14 ans ?

Osons le premier pas inhabituel. Cherchons le détour, le chemin de traverse, l'itinéraire bis...
(Jérôme)





Je commence à avoir froid et j'enfile toutes mes couches pendant que Jib cherche désespérément une faiblesse dans la glace qui recouvre entièrement le lac.

Je suis pas super à l'aise à l'idée de m'aventurer sur celui-ci. Par contre, Jib à l'air beaucoup plus confiant et il y va directement. Il essaie de briser la glace, mais impossible.

Il retente à plusieurs endroits, rien n'y fait. Merde on va devoir sortir le réchaud. Ca va prendre une plombe !
(Guillaume)





Après un dernier effort assez exposé sans aucun point, car la couche de neige est énorme, je casse un peu la corniche. Je donne un dernier coup de piolet et me hisse au sommet.

De là je trouve une pierre où faire un ancrage et assurer Pierre. Une fois arrivé au sommet, Pierre me dit en regardant mon relais artisanal :
 « - Heureusement que je savais pas sur quoi tu m'assurais. »
 « - T'inquiète c'est béton, ... enfin j'espère... »

Martin et Jimmy ne tardent pas à nous rejoindre et là, c'est l'instant magique au sommet du Mont Aiguille : coucher de soleil, pas de vent, vue dégagée sur les Ecrins... (Maxime)



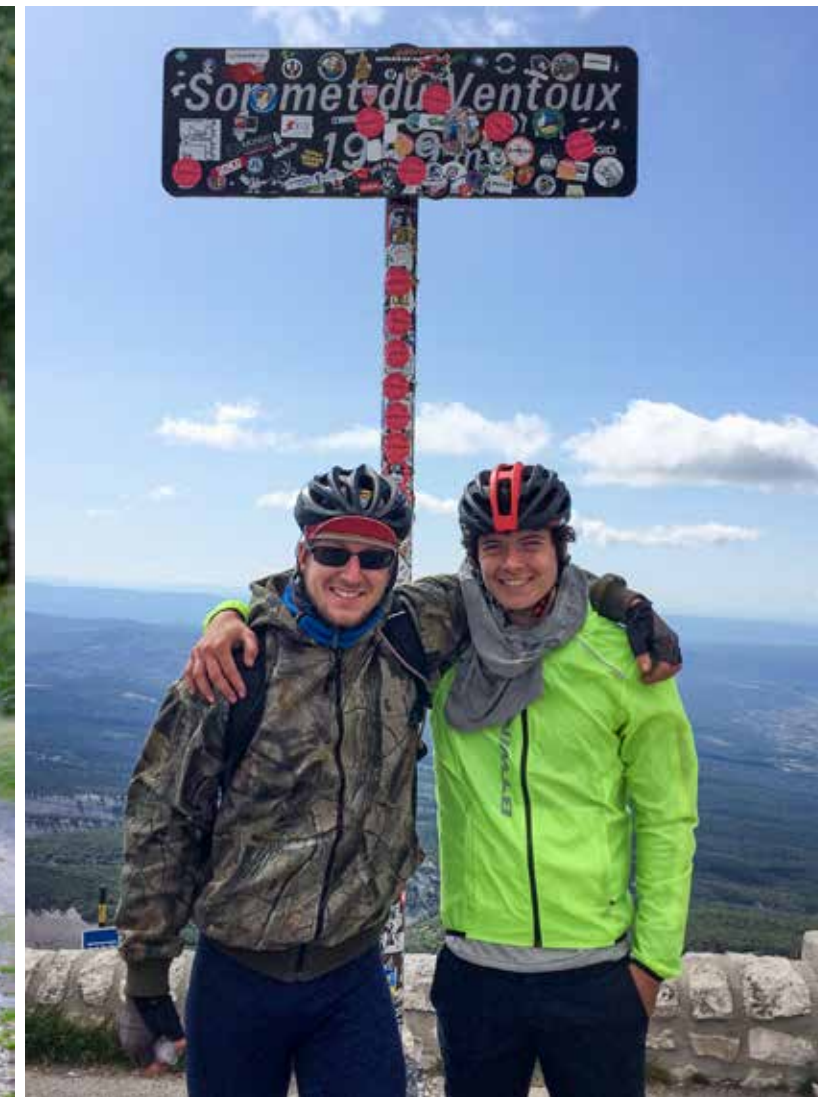




On plante nos tentes vers 19h au pied du mont Omu. On commence à cuisiner et puis là,... grosse drache !
Je cuisine avec Clément et Simon les spaghettis quand tous les autres se sont déjà réfugiés dans leurs tentes.

On était trempés et on restait en position astronautes pour pas que nos vêtements trempés
ne soient en contact direct avec notre peau, sensation désagréable !

Pour se réconforter, on a mangé une tablette de chocolat à 3 dans la tente sans que les autres soient au courant...
(Alexis)





Le froid s'est emparé de mon corps et je marche plus vite qu'Hugo, je dois donc l'attendre de longues secondes, debout immobile, à intervalles de temps réguliers. Les gestes les plus simples deviennent impossibles à faire. Mes bras ne balancent plus quand je marche, j'ai du mal à m'exprimer, j'arrive difficilement à déclipser les attaches de mon sac quand il le faut.

J'envie Hugo et sa grosse veste de ski. N'empêche que lui aussi est dans le dur. On ne se parle pas, on veut juste en finir, en finir d'abord avec ce maudit lac.

Après plusieurs heures on y est. Hugo commence à être à bout, il me propose de monter la tente, je lui réponds que ce n'est pas envisageable. Je sais très bien que si on s'arrête là, je vais être très mal. Je sais que mon sac de couchage est trempé, je n'ai rien de sec et je suis sans doute déjà (ou presque) en hypothermie. S'arrêter représente un risque à ne pas prendre. Et de toute façon, je suis dans l'incapacité de monter une tente. La seule chose qui m'intéresse est de mettre un pied devant l'autre. J'ai l'impression d'être un zombie qui avance dans le brouillard.

Chaque fois que j'attends, je gèle. Le vent colle l'ensemble de mes vêtements mouillés contre ma peau, j'ai presque envie de pleurer... mais je n'ai pas le temps pour ça.

Tout est machinal, le temps n'existe plus, je m'efforce de rester lucide histoire de ne pas faire de bêtises... Et surtout, je maudis le voleur de sac qui me fait vivre cet enfer. Je le savais mais j'ai ici la démonstration que le matériel fait toute la différence. Quelqu'un a beau avoir une énorme volonté et le meilleur mental du monde, sans matos, il ira toujours moins loin que n'importe qui d'autre mieux équipé.
(Charles)







Ceinte de blanc, la rivière prend des allures de torrent.
 Le vent est harassant et le froid se fait piquant. Au visage. Aux pieds aussi.
 Mon esprit ferme les yeux, se réfugie bien au fond,
 loin des doigts, loin des oreilles.
 La marche devient intérieure.

En marchant je me détache progressivement de mes pensées
 et de mes habitudes. Comme si j'abandonnais, l'un après l'autre,
 de vieux manteaux usés que je trimballe sur moi.

Cette première sensation donc, d'entrer dans un monde qui n'existe
 que pour lui et où nous sommes des intrus.
 Le temps de traverser tel col puis telle vallée où nous ne faisons
 que passer, presque sur la pointe des pieds.
 Le vent, la neige et le froid ne font qu'accroître ce sentiment.
 Pourtant, le premier rayon de soleil le matin,
 qui nous réchauffe instantanément, nous dit :
 « bienvenu chez toi ».

(Pierre)







Simon et moi prenons nos marques et tout va pour le mieux, ça sera que de mieux en mieux tout le long de ces 400 mètres de cascade.

Simon s'éclate avec ses nouveaux piolets, il est très serein et c'est communicatif. Je m'en mets pleins les mirettes et je savoure ma première expérience en grande voie.

On arrive au sommet vers 19h30. La descente se fera en 3 bonnes heures de marche avec de la neige jusqu'à la taille. (Loïc)





Une de mes filles avait préparé un morceau de gâteau au chocolat que mon épouse avait mis sous vide avec une petite bougie. Nous avons ainsi pu déguster (à neuf !) un morceau de gâteau dans une ambiance “coupés du monde”.

Ce genre de geste, de la préparation du gâteau au partage improbable fait (re)prendre conscience de ce qui est vraiment important, pas tellement d’avoir raison mais de partager, d’être honnête, de réduire les conflits la plupart du temps sans valeur.

(Krishna)



Je suis dehors, seul face à l'univers étoilé qui m'écrase la tête. La lune éclaire la plaine blanche comme une lanterne fidèle à son poste.

J'aime prendre du temps le soir aux alentours de la tente. Apprécier ce sentiment caverneux de vide autour de moi. Apprécier ce froid qui me pénètre en douceur, aidé par le vent léger qui murmure à mes oreilles.

Je réfléchis. En comptant toutes les personnes avec qui j'ai arpenté ces montagnes depuis mes 12 ans, j'arrive à un total de 33 compagnons d'expé.

De temps en temps, je me demande si je ne suis pas la réincarnation d'un oiseau migrateur qui a eu besoin de revenir dans ces montagnes à chaque saison pour oublier qui il était, afin de garantir la survie de son esprit.

(Rodolphe)





Oui, le grand nord, c'est aussi se retrouver seul. Seul, confronté à soi-même, confronté à ses monstres, à ses joies. La monotonie de la pratique du ski nordique nous projette au pied de ce 'grand soi' intime et effrayant. Le contexte environnant souvent hostile, nous transfère dans un paradigme où le risque est multiplié et surtout où sont ravivés les spectres de la mort prochaine, qui nous pend à tous au nez. Ce contexte environnant hostile, vide, et solitaire fait émerger les questions et pensées inimaginables auparavant. Nos âmes sont mises à nues. Si on s'y laisse emporter, on est invité dans un nouveau narratif personnel et social. (Rodolphe)







D'énormes paquets de neige s'amassent sous les skis rendant les derniers jours très physiques! La descente s'est faite sous la pluie (Astuce: penser à rien et pas s'arrêter). On a passé l'après-midi à faire sécher nos affaires et jouer aux cartes. On a ensuite été se faire un resto (Astuce: penser à se péter la panse en rentrant d'expé). (Jephan)

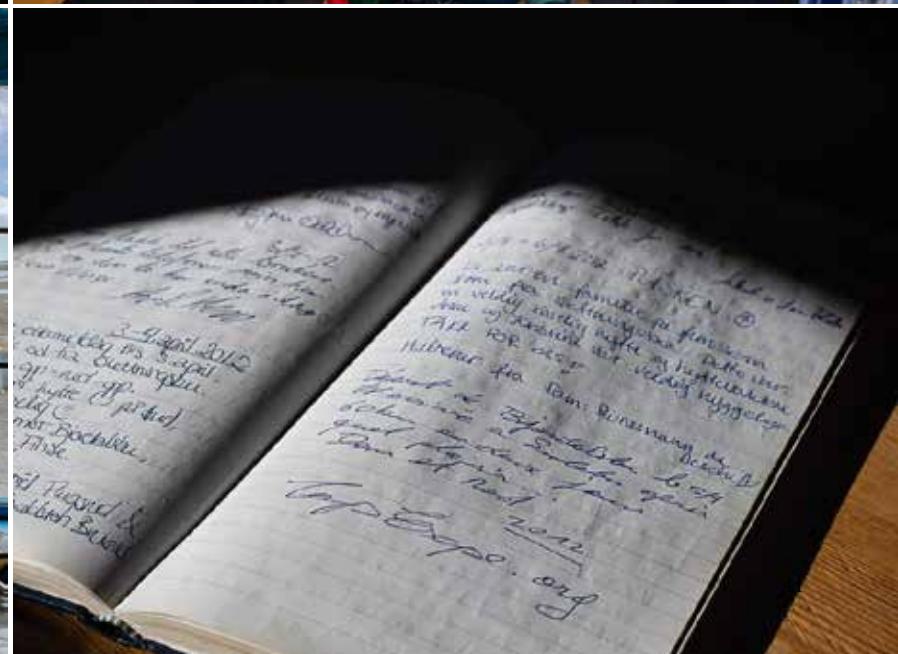




Le fantôme de la cabane. Celles et ceux qui ont dormi plus de cinq ou six nuits à la suite dans une tente en montagne savent très bien de quoi je parle lorsque j'évoque le “fantôme de la cabane”.

Celles dont les battements de cœur s'accordent aux frémissements de la toile de la tente. Ceux qui, allongés dans leur duvet, ont compté le nombre de respirations successives depuis la précédente rafale de vent et qui, lorsqu'ils arrivent à dix, pensent dur comme fer que c'était la dernière – et ce cent fois par nuit.

Elles et eux savent... (Pierre)





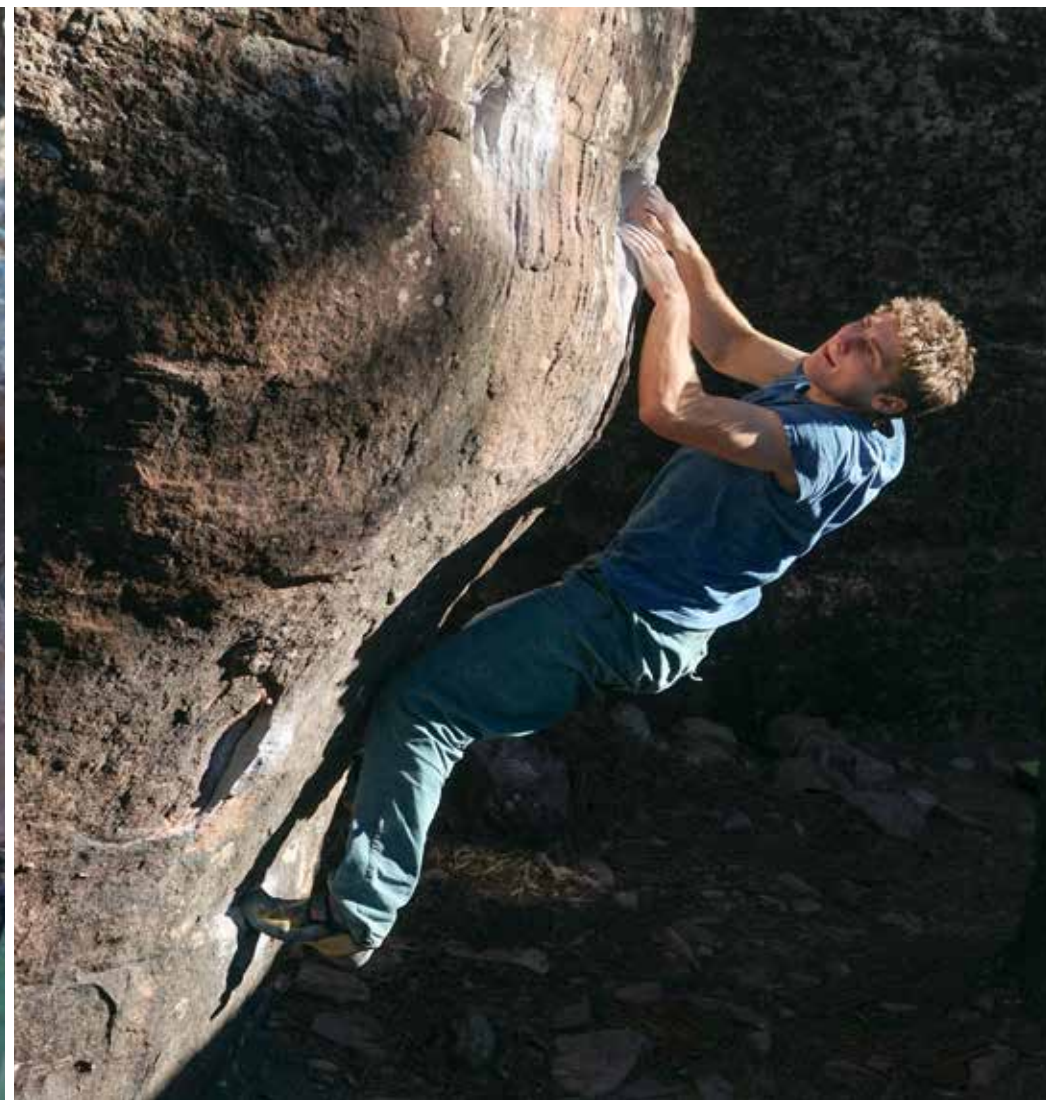
Chaque jour qui passe, nous gagnons en altitude.
Après 10 jours à remonter les rivières, des hauts plateaux et quelques cols, le paysage se transforme en atmosphère de haute montagne.
Avec les fortes chaleurs du printemps, d'énormes avalanches se déclenchaient régulièrement. Leur grondement dans la vallée donnait des frissons.
Dans l'Himalaya, tout est amplifié :
nos sens,
les paysages montagneux,
les phénomènes naturels...
(Raphaël)





C'est vraiment raide et vachement engagé. Du coup je n'ai aucun scrupule à laisser partir Matthias en tête dans les surplombs. En contrepartie, j'hérite du sac et c'est décidemment bien lourd sur ces petites prises à doigts. Heureusement Matthias m'aide quand il faut et cela finit toujours par passer, malgré mes « petits » couinements qui le font tellement rire que je ne voudrais pas le priver du spectacle. (Dom)







Dibona avec ta fille ... les sentiments sont très forts.
 C'est tout un parcours que cela représente, des dizaines de micro aventures ensemble,
 des projets plus sérieux et à un moment ... le sommet de tes rêves.
 Il y a bien sur la performance que cela représente pour Luna, elle qui a fait sa première grande voie il y a un an.
 Mais surtout, nous avons formé une cordée parfaite.
 Et une cordée c'est avant tout la confiance dans la corde à laquelle on confie sa vie,
 avec au bout de cette corde ton compagnon de cordée qui veille sur toi.
 Là haut, on était vraiment au sommet.
 (Sébastien)



La marche en montagne, la vie en refuge, je vois mes frères et soeurs
s'étonner devant les découvertes qu'ils font
et je me revois il y a quelques années,
découvrant ce monde beau et suprenant
qu'est la montagne. (Damien)

Crédits photographiques :

- Dominique Snyers : p. 1, 21, 26, 27, 44, 45, 48, 49
- Rodolphe van Hóvell : p. 4, 41
- Jérôme Meessen : p. 6, 7, 26, 50
- Guillaume Funck : p. 8, 9, 12
- Maxime Mertens : p. 10, 11, 12, 13, 27
- Simon Castagne : p. 12, 26, 28, 29, 34, 35, 36
- Jehan de Séjournet : p. 13, 26, 27, 40, 41, 50, 52
- Laurent Verdickt : p. 13
- Alexandre Oldenhove : p. 13, 22
- Simon De Meulemeester: p. 14, 15, 27
- Roman Hardy : p. 16, 17, 26, 27
- Emile Moreau : p. 17
- Charles Casterman : p. 18
- Raphaël van Ypersele : p. 10
- Baptiste Bertholome : p. 21
- Sindbad Léonard : p. 21, 26
- Ségolène Blondel : p. 22
- Hadrien Quinet : p. 22
- Pierre Flament : p. 23
- Michael Timmermans : p. 23
- Gaetan Seny : p. 24, 27, 41
- Pierre Eyben : p. 25, 27
- Emmanuel Cordi : p. 26, 27, 41
- Krishna De Schutter : p. 26, 30, 31
- Antoine Legat : p. 26
- Jean-Marc De Laever : p. 26
- Arthur de Schaetzen : p. 26
- Pablo Recourt : p. 27, 46, 47
- Jephah De Schutter : p. 27, 38, 39
- Charles-Emmanuel van Hecke : p. 32, 33
- Raphaël Herinckx : p. 37, 42, 43
- Alexis De Knoop : p. 27, 43
- Xavier Cartuyvels : p. 43
- Matthias Tummers : p. 45
- Sam Lemmens : p. 46
- Sébastien Megnin : p. 49
- Thomas Macau : p. 50
- Gaël Loicq : p. 50
- Eliott Lepage : p. 51

Merci à toutes celles et à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce carnet et en tout particulier Roman Hardy.
Coordination et mise en page : Dominique Snyers.

Lieux et Cap Expés associées :

- Parc National des Ecrins, France - capexpe.org/groups/retour-gagnant-dans-les-ecrins : p. 1, 21
- Mur d’Hadrien, Royaume Uni - capexpe.org/groups/en-solitaire-le-long-du-mur-dhadrien : p. 4, 5
- Valais, Suisse : p. 6, 7
- Traversée de Belledone, France - capexpe.org/groups/traversee-de-belledonne : p. 8
- Barre des Ecrins, France - capexpe.org/groups/bans-et-barre: p. 9
- Mont Aiguille, Vercors, France - capexpe.org/groups/mont-aiguille-le-retour : p. 10, 11, 12
- Valais, Suisse - capexpe.org/groups/alpinisme-grand-cru-2019 : p. 12
- Kamchatka, Russie - capexpe.org/kamchatka2019 : p. 12, 36
- Hardangervidda, Norvège - capexpe.org/groups/direction-nord/ : p. 13, 32, 33, 34, 40, 41, 50, 52
- Cordillère Huayhuash, Pérou : p. 13
- Triglav, Slovénie - capexpe.org/groups/4-pack-rafts-en-slovenie : p: 13, 22
- Valgaudemar, Ecrins, France - capexpe.org/groups/ski-de-rando-dans-le-valgaudemar : p. 13
- Carpates, Roumanie- capexpe.org/groups/ballade-dans-les-carpates : p. 14, 15
- Ardenne, Belgique - capexpe.org/groups/le-nord-avec-eurovelo/ : p. 16, 17
- Jotunheimen, Norvège - capexpe.org/groups/raid-passeport-jotunheimen : p. 18-19
- Dent Parrachée, France - capexpe.org/groups/un-petit-tour-a-la-montagne : p. 20
- Calanques, France - capexpe.org/groups/lescalade-en-grande-voie-cest-facile : p. 21
- Moselle, France - capexpe.org/groups/deux-soeurs-sur-le-westweg : p. 22
- Chamonix, France - capexpe.org/groups/alpi-et-escalade-autour-de-motivon : p. 22
- Corse - capexpe.org/groups/ou-est-passe-tafoni : p. 23
- Belgian boulder youth cup 2, Salle Crux, Belgique : p. 23
- Pamir, Tadjikistan - capexpe.org/groups/heiliger-dankgesang : p. 24, 25, 41
- Kungsleden, Suède - capexpe.org/groups/kungsleden-en-famille-2019 : p. 27
- Chapelle-en-Valgaudemar, France - capexpe.org/groups/petite-parenthese-par-les-cascades : p. 28, 29
- Alpes de Lyngen, Norvège - capexpe.org/lyngenalps2019 : p. 29, 34,35
- Sarek, Suède - capexpe.org/groups/sarek-groupe-2-mojito : p. 30, 31
- Chamonix, France - capexpe.org/groups/premier-ski-2019/ : p. 37
- Vercors, France - capexpe.org/groups/on-ma-vu-ds-le-vercors/ : p. 38, 39
- Kungsleden, Suède - capexpe.org/groups/kvikkjokk-saltoluokta-following-the-kings-footsteps : p. 41
- Manaslu, Népal - capexpe.org/groups/tour-du-manaslu-nepal : p 42, 43
- Kirghizistan - capexpe.org/ouzbekistan2019 p. 43
- Taghia, Maroc - capexpe.org/groups/escalade-hivernale-a-taghia-maroc : p. 44, 45
- Céüse, France - capexpe.org/groups/les-flolopapys-a-ceuse : p. 46
- Albaraccin, Espagne - capexpe.org/groups/les-flolopapys-a-ceuse : p. 47
- Aiguille Pierre André - Mont Aiguille - Le Ponteil, France : p. 48, 49
- Vercors, France - capexpe.org/groups/a-la-decouverte-du-vercors : p. 50
- Ile de Fynn, Danemark - capexpe.org/groups/du-soleil-au-danemark-kayaking-project : p. 50
- Chapelle-en-Valgaudemar, France : p. 51

Un rêve mis en musique



Capexpe.org

un élan qu'on suit jusqu'au bout

Contact : info@capexpe.org
www.capexpe.org

